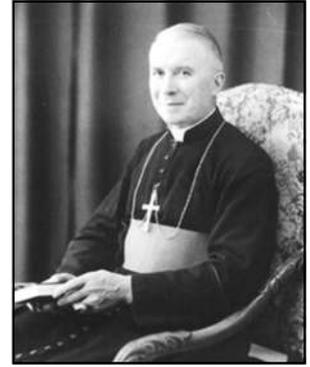




n° 30

Lettre sur les Vocations



Avril 2022

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT

Il est bien probable que personne ne se rendra à l'appel de Dieu comme le grand Apôtre saint Paul le fit. Son appel de Jésus fut bref, brutal, brusque et bouleversant. Saint Paul tombe à terre et se rend : « Que voulez-vous que je fasse, Seigneur ? » Mais l'important, c'est la lumière qui l'éblouit et donne à son intelligence cette adhésion ferme et définitive à Notre Seigneur Jésus-Christ. Moïse nous rapporte que Dieu dit : que la lumière soit, et il en fut ainsi ; Dieu dit : que le firmament soit, et il en fut ainsi ; Dieu dit : que les eaux soient sous le ciel, et il en fut ainsi. Dieu dit : que la terre produise de l'herbe, et il en fut ainsi.

Dieu dit : que les eaux et la terre produisent les animaux vivants, et il en fut ainsi. A Damas, Dieu a dit : Paul, sois Apôtre et il en fut ainsi. Cette lumière jaillissante qui a ébloui Saul de Tarse, à son tour il la transmet au monde. Il prêchera à temps et à contretemps que « Jésus et Jésus crucifié » est la lumière venue en ce monde pour éclairer tous les hommes.

Ce sont les Actes des Apôtres qui nous racontent ce moment prodigieux, le plus important pour l'Église après la résurrection de Notre-Seigneur. Tout le christianisme y est inclus. Mais quand donc Paul a-t-il proclamé cet événement historique ? Une première fois

quand il a été arrêté à Jérusalem, les juifs étaient pris de fureur et le tribun romain voulait le fouetter, et une autre fois au tribunal du procureur Festus,

ber contre l'aiguillon. Je répondis : « Qui êtes-vous Seigneur ? » Le Seigneur dit : « Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi et tiens-toi de-

bout. Car voici pourquoi je te suis apparu : pour t'établir serviteur et témoin de la vision dans laquelle tu viens de me voir et



Séminaristes, Flavigny, septembre 2021

devant le roi Agrippa et la reine Bérénice : « Je me rendais à Damas avec pleins pouvoirs et mission des grands prêtres. En chemin, vers midi, je vis, ô roi, venant du ciel et plus éclatant que le soleil, une lumière qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient. Tous, nous tombâmes à terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il est dur pour toi de regim-

ber contre l'aiguillon. Je répondis : « Qui êtes-vous Seigneur ? » Le Seigneur dit : « Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi et tiens-toi debout. Car voici pourquoi je te suis apparu : pour t'établir serviteur et témoin de la vision dans laquelle tu viens de me voir et de celle où je me montrerai encore. C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie moi, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu ». Face à l'adversaire, Paul prêche clairement qu'il est l'envoyé du seul vrai Dieu, Jésus-Christ.

Quelle que soit la façon dont Dieu appelle, il faut toujours en revenir à cette vision initiale.

Elle explique tout. Dieu saisit tout l'homme et, même s'il ne le ravit pas « au 7^e ciel », il lui communique ce désir, cette volonté de le servir, lui seul, partout et tou-

jours. Les actes divins ne sont jamais médiocres ou partiels, ils sont parfaits et complets. La prise de possession de Dieu est totale, et peut-être bien qu'elle effraie ! Et pourtant, qu'il est suave et doux, cet engrenage dans les voies de Dieu ! On perd une vie profane pour en gagner une céleste quoiqu'énigmatique. « Seigneur,

que voulez-vous que je fasse ? » La demande est la même pour tous, même si l'inquiétude peut étreindre avant de répondre. Le Bon Dieu ne se retirera pas : en son nom et place, l'Évêque



Ordinations, Écône, 1^{er} juillet 2021

certifie l'appel et on entre, comme l'Apôtre, dans les voies de Jésus-Christ. Jamais on ne pourra dire comme saint Paul : « Le Christ m'est apparu à moi aussi... ne suis-je pas Apôtre ? N'ai-je donc pas vu Jésus, Notre Seigneur ? » Mais pourtant, à sa suite, comme tous les « légats » de Dieu, on révélera au monde le grand mystère de



Prise de soutane, Flavigny, 2 février 2022

notre foi : le seul et unique vrai Dieu s'est incarné en Jésus-Christ Notre Seigneur, le Sauveur du monde. Le prêtre aura

temps, que le Ressuscité nous a réservé une entrée dans le Royaume qu'il s'est acquis par son sang. Par saint Paul,



*Sous-diaconat et seconds ordres mineurs,
Ecône, 20 mars 2021*

comme par tout prêtre, le Christ glorieux veut réaliser son œuvre de rédemption et préparer la gloire future éternelle.

« Éblouis, ses yeux de chair

comme lui, le souci apologétique vis-à-vis des hommes et le désir de faire connaître cette révélation. Saint Paul est comme possédé et habité par la charité de Jésus ; il ne cesse de la proclamer haut et fort : « Celui qui dès le sein maternel m'a mis à part et appelé par sa grâce daigna révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les païens. » Ce privilège, les prêtres ne l'ont pas, mais ils ont tous cette capacité acquise surnaturellement de proclamer, à temps et à contre-

se fermèrent, mais c'était pour mieux voir à l'intérieur. Car à l'instant même, Paul acquérait des yeux neufs pour mieux fixer le Christ. » Tout apôtre a la même et unique vocation, annoncer que le Christ est le Juste, mort pour payer les péchés des injustes et que cette mort est donc un sacrifice. Il doit dire partout et toujours que Jésus-Christ est le Sauveur. Tous ces choisis de Dieu ont à se lancer dans l'apostolat avec le même zèle intrépide de saint Paul : « Je poursuis ma

course pour tâcher de saisir, ayant été moi-même saisi par le Christ Jésus. » Cette saisie, Jésus la lui a fait connaître



Tonsures et premiers ordres mineurs, Ecône, mars 2022

dans la lumière de Damas : « Je suis Jésus que tu persécutes », révélant ainsi que le baptême incorpore à Jésus-Christ.

Ce n'est pas tant les livres ou les écrits qui nous convaincront de suivre Notre-Seigneur, mais comme saint Paul, ce contact étroit qu'est la prière, « ce commerce d'amitié avec Jésus-Christ dont on se sait aimé ». Là se puise le zèle apostolique qui poussait Saul à dire : « Prêcher l'Évangile n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je ne prêchais pas l'Évangile. » Ce cri, c'est celui de la Foi vivante qui surélève

l'homme et l'entraîne à la conquête des âmes. Et comme rien n'a arrêté l'Apôtre, car « je sais en qui j'ai mis ma foi » dit-il, rien ne devrait arrêter le dis-



Ordination de M. l'abbé Daniel Yagan, à Bredell (Afr. du Sud), le 5 déc. 2020, rappelé à Dieu le 7 juin 2021. RIP

cipe convaincu ; mais il est vrai qu'il faut, pour cela, être profondément imprégné de l'urgence de la charité.

La vocation n'est rien d'autre qu'un appel, certes, mais un appel tranchant, comme saint Paul le dit lui-même ; c'est un glaive à deux tranchants qui pénètre le cœur sans bruit, mais profondément. Cet appel n'est pas une sensation fugace et la vie

qui passe renouvelle sans cesse sa certitude. « Ce n'est pas de la part des hommes ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qu'il a ressuscité des morts » que l'on devient ce disciple, ce « coopérateur de Dieu », ce prêtre pour lequel il a versé tout son sang.

Abbé Benoît de Jorna



*4^e centenaire du rappel à Dieu de saint François de sales
+ 28 décembre 1622*

LA MÈRE AUX 132 ENFANTS

Lettre d'une maman de prêtre à un évêque

« Monseigneur,

Je vous prie de pardonner l'audace d'une vieille femme de quatre-vingt-cinq ans, prenant sa plume pour écrire à l'évêque qui a ordonné mon fils prêtre, il y a environ une trentaine d'années.

Je me souviendrai toujours de cette journée du 29 juin, sous la grande tente à Ecône, mêlée de tristesse et de joie. Je ne vous cache pas que je vous en voulais : vous me voliez mon seul fils.

J'avais toujours voulu avoir de nombreux enfants, mais Dieu ne m'en a donné qu'un. Et voilà qu'il me le reprend ! je n'aurai jamais de descendance... Vous pouvez comprendre l'amertume de mon cœur en cette journée d'ordination à la prêtrise, où

tout le monde me félicitait, où je voyais les rires sur tous les visages alors que le mien cachait un sentiment partagé. Ce qui m'a aidé était la joie profonde que je ressentais chez mon fils. Bref, j'ai longtemps gardé au fond de moi une rancune contre vous, mais je savais que vous n'y êtes pour



Ordinations, Dillwyn, juin 2021

rien, que le coupable est Dieu. Le coupable, car c'était bien cela dont il s'agissait. Et c'est ce qui me chagrînait : comment le Bon Dieu pourrait-il être coupable ? La réponse était claire : parce qu'il ne m'octroyait pas de descendance...

Si j'ose vous écrire au soir de ma vie, c'est pour vous dévoiler la chose extraordinaire qui s'est passée en moi.

Tout a commencé par une lettre reçue d'une dame que je ne connaissais pas (une amie d'une ancienne paroissienne



Noviciat des Frères, La Reja (Argentine), octobre 2021

de notre prieuré). Elle m'a écrit pour me féliciter de mon fils qui, « à force d'investissement paternel et de vraie patience a réussi à sortir mes deux enfants d'un groupuscule libertaire d'extrême-gauche et du vice (...). L'aînée a enlevé ses piercings, a fait deux retraites de Saint-Ignace, et a trouvé un emploi stable ; le second fréquente maintenant un groupe

de jeunes étudiants de la Tradition et il s'y est fait des amis. Il a fait aussi une retraite et prie beaucoup. » Et cette dame me dit : « Votre fils a rendu mes enfants à la vie. » J'ai alors commencé à entrevoir un peu de fierté (Dieu m'en pardonne !), et surtout à comprendre le sens de sa vocation de prêtre. Et le sens de ma propre vie : Mon fils avait comme mission de faire naître à la vie de Dieu de nombreuses personnes.

Il devenait père. Je devenais grand-mère !

Alors je me suis permis de demander à mon fils - sous le sceau du secret, et sans trop d'informations - de me dire une ou deux choses sur les âmes qui viennent le voir, afin que je prie pour elles. C'est bien normal, je serai leur grand-mère ! et durant vingt-cinq ans, j'ai essayé de féconder

l'apostolat de mon fils par mes chapelets, mes lectures spirituelles, mes petits sacrifices bien minables mais faits de tout cœur, puis mes messes chaque jour depuis que mon mari



Prise de soutane, La Reja, août 2021

est décédé. Et mon fils, peu loquace par nature, me donnait parfois de belles nouvelles ; j'ai alors essayé de compter autant que j'ai pu, avec le peu d'informations que j'avais, le nombre d'âmes dont il s'est occupé ; peine perdue ! je me suis arrêté à 132.

Puis j'ai pensé aux milliers de confessions qu'il a entendues... je n'ai évidemment aucune information à ce sujet, mais qui sait combien d'âmes il a remises dans les mains du Sacré-Cœur, et qu'il a rendues à la vie ?

Et j'ai pensé à son bréviaire : il me di-

sait toujours que c'est dans sa prière du bréviaire qu'il prie le plus pour chaque personne qui vient le voir ou qu'il rencontre. Peut-être en a-t-il ramené plusieurs à Dieu juste par sa prière ? Moi je le pense, parce que le bréviaire me paraît long, et ça ne doit pas être pour rien. Ça me donne de nouveaux petits-enfants engendrés pour Dieu...



Ordinations, Zaitzkofen, 26 juin 2021

Et combien de messes a-t-il célébrées ? plus de dix mille d'après mes calculs. Ça doit vraiment produire quelque chose. J'ai toujours pensé que c'est surtout l'affermissement des chrétiens plus que la conversion des autres, parce que les textes du canon de la Messe parlent plus de ça que de la conversion des païens.



Ordinations, La Reja, 18 décembre 2021

Mais peu importe, je n'ai pas fait d'études de théologie (j'ai essayé de suivre un peu des cours de théologie sur le site de La Porte Latine – je ne sais pas si vous connaissez – mais c'est un peu trop compliqué pour moi). En tous cas, c'est le Sacrifice du Christ sur nos au-

tels, et c'est donc très fructueux pour produire des bons sentiments et de la bonne grâce dans nos âmes. Et encore des petits-enfants spirituels qui naissent !

Et j'ai pensé aux centaines de sermons qu'il a faits (même si quelquefois ils sont un peu longs, je le lui ai dit souvent), il a bien dû toucher le cœur de

catholiques qui partaient à la dérive et les en empêcher. Vous allez me dire que là il n'a pas engendré à la vie de Dieu, mais il a tout de même

bien empêché la brebis de tomber dans le précipice !

Et les cours de catéchisme aux enfants : là je considère qu'il a engendré la vie de la foi, et j'en suis fière : j'ai entendu deux ou trois cours qu'il donnait à des enfants, on avait envie d'aimer Dieu tant il montrait combien

Dieu est bon. Ça me fait des petits-enfants en plus !

Et le nombre de baptêmes qu'il a donnés ? quand je le lui ai demandé, il m'a répondu qu'il l'ignorait. Là, c'est un vrai engendrement, comme dit saint Paul je

crois. Tous ces petits qui deviennent enfants de Dieu par ce sacrement, d'un Dieu qui vient habiter dans leur âme. Ça m'a toujours fait grand plaisir de voir un baptême, et plus encore quand c'est mon fils qui baptise, car il me donne de nouveaux petits-enfants.

Mais la plus grande joie, ce sont les mariages qu'il fait.

Car lorsqu'il prépare les futurs époux à faire un vrai mariage catholique, ça sera pour moi quelques années après, des arrière-petits-enfants spirituels, si la foi et l'amour catholiques



Ordinations, Dillwyn, 6 janvier 2022

se transmettent.

Tout cela, Monseigneur, a donné un sens à ma vie, à mon sacrifice de voir mon fils partir ; mais plus encore, m'a élevée, m'a montée vers Dieu, moi qui étais si médiocre avant. Je fus enthousiasmée, et je le suis encore ; grâce à vous, ma vie fut belle ; merci Monseigneur, d'avoir rendu mon fils prêtre !



Premiers vœux, Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

Le summum serait de le voir devenir évêque, afin qu'il fasse des prêtres à son tour et que je puisse devenir arrière-arrière-grand-mère ! mais c'est un peu égocentrique de ma part, vous m'en pardonneriez...

Comptez, Monseigneur, sur les prières heureuses d'une vieille femme en fin de vie, qui ne sera jamais assez reconnaissante

de ce que vous avez fait de mon fils. Et puisque je devine ce que vous me répondriez, je rends grâce immédiatement à son excellence Monseigneur Lefebvre pour son œuvre qui a rendu mon fils si droit et si fécond.

Avec tout mon filial respect

X. »



12 mars 2022 : 400^e anniversaire de la canonisation de saint Ignace de Loyola et de saint François-Xavier

La *Lettre sur les Vocations* est une publication du district de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Toute offrande pour soutenir la *Croisade des Vocations* peut être adressée à :

Maison Saint-Pie X - 11 rue Cluseret - F-92280 Suresnes cedex

(chèque à l'ordre de FSSPX - Vocations).

D'autres nouvelles des vocations sur *La Porte Latine* : www.laportelatine.org